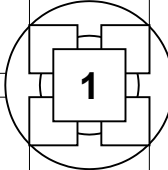


Juste ciel ou paradis ?  
**Œ**uvre ! T u seras peut-être  
Sauvé des enfers sans Vie.  
Es-tu prêt à Le reconnaître  
Passant dans la rue près d'ici ?  
Hauts les cœurs ! Tous à la fenêtre  
Intérieure des hommes qui prient,  
N'aspirent qu'au souffle de l'Etre  
Et n'inspirent que l'harmonie.

Fais la somme de tes actions ;  
La foi sans les œuvres n'est rien  
Et porte au cœur sa passion ;  
Une force d'âme sans témoin  
Reste à l'ombre de ses rayons.

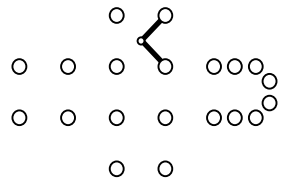
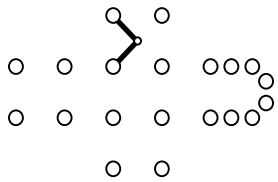
Porterai-je à l'incandescence,  
Au feu dévorant de mon âme,  
Une à une mes connaissances ?  
La couronne d'or des flammes  
Illumine la quête du sens,  
Ne brûle que l'oriflamme  
Et le voile de l'innocence.

Juste au midi de l'écrivain,  
Une muse a pris sa mesure.  
Le génie mène au souverain bien,  
Il se livre à son écriture  
Et prend l'univers à témoin.  
Toutes les forces de la nature  
T ressent des couronnes à sa main,  
Et lui offrent les clés du futur.



Toutes les croyances se valent,  
Héritent, bien ou mal, des mêmes lois ;  
Etre le rayon d'une étoile,  
Rêver de lumière, de foi,  
Et fidèle à ses initiales,  
Suivre l'Alpha, l'Oméga,  
Et trouver la source vitale.

A la symétrie de la glace  
Nul n'est tenu dans l'action ;  
Grâce à Dieu tout change de place  
Et transforme Sa vision ;  
L'œil est passeur dans l'espace  
Et vecteur de Ses rayons.



Entre les plis, les ornières,  
Mon socle avance droit devant,  
Mêlant les odeurs de la terre  
A des souvenirs enivrants ;  
Ne sont-ils qu'imaginaires,  
Un peu moins réels qu'avant  
En passant l'amère barrière,  
Le fil invisible du temps,  
L'ombre portée de poussières  
Envolées dans l'instant présent ?

Au cœur repose l'homme de Bien ;  
Lance ses idées, qu'elles éclatent,  
Illuminent les mots anciens  
Couverts de rouge écarlate,  
Eclatants d'Amour du Prochain !